

Un horaire peu banal pour donner un concert, le canon de midi (spécialité niçoise!) a tonné, les cloches des églises se sont répondues entre elles, le public est assis et le spectacle commence.

Le foyer Montserrat Caballé semblait d'ailleurs étroit pour le nombreux public venu écouter le *Festino nella sera del Giovedì 'grasso*

. Un ouvrage d'Adriano Banchieri, musicien italien des XVI^e-XVII^e né et mort à Bologne (1568-1634), l'un des plus importants compositeurs de comédies madrigalesques de son époque. L'œuvre offerte au public niçois : Festin du Jeudi gras est un cycle de madrigaux pour Chœur, créée à Venise en 1608, est l'une des principales du genre. Écoutons la narratrice nous conter ces madrigaux. Il y a un peu, même beaucoup, de l'esprit du carnaval dans ce spectacle : les chœurs masqués ; Venise et le grand canal ; la fleur de la beauté...

Adriano Banchieri



On ne peut goûter à la douceur si le cœur n'est pas amoureux. Privé de plaisir et de douceur, le

rossignol se désespère. Leçon de philosophie un peu épicurienne, les amants chantent un madrigal. Les animaux arrivent : chiens, chats, coucou et même une chouette. L'amant est désespéré, seul sur cette plage, « *qui m'aidera, me consolera ?* » « *Ta belle chevelure dorée, corde pour mon cœur.* » « *Belle dame fait nous un jeu !* » « *Les cantinières nous invitent à boire, trinquer et manger.* » « *Vous, jeunes amants, goûtez le nouveau et le plaisir, allez soyez heureux !* »

On peut y voir du Rabelais dans la recherche des plaisirs, Banchieri était lui aussi un moine. Ces madrigaux sont peut-être les ancêtres des opérettes où l'amant ou l'amante se désespère dans sa solitude. Les chœurs de l'opéra de Nice nous tirent en final leur chapeau. Giulio Magnanini le directeur des chœurs, le claveciniste Roberto Galfione et la récitante Isabelle Bourgeois furent longuement applaudis par un public ravi par ce midi musical. Le prochain concert aura lieu le mardi 17 mars toujours à cette heure de midi et quart.

T Jan